

Il n'y a pas de fumée sans feu ?

La vasque olympique des jeux de Paris 2024 (figure 1) fait mentir cet adage.

En effet, constituée de brumisateurs rétroéclairés par de puissantes sources lumineuses (LED) qui reproduisent un effet de flammes, elle est entièrement électrique.

Cette réalisation originale faite par EDF présente le mérite de ne pas produire de CO₂ en n'utilisant pas de combustible fossile.

MAIS pourquoi EDF veut-elle nous faire croire qu'elle était entièrement alimentée à partir d'énergies renouvelables ?

Tout système électrique connecté au réseau de distribution est alimenté en temps réel par l'ensemble des sources qui constitue le MIX électrique français. Voir ci-après l'analyse de la production électrique sur la période du 26 juillet au 11 août.

Durant cette période la production a été décarbonée à 97 %, grâce au nucléaire, à l'hydraulique, à l'éolien et au photovoltaïque, voir figure 2. La figure 3 donne la répartition de la production durant cette période.

Durant cette période les productions moyennes ont été :

- Nucléaire : 73,1 %
- Hydraulique : 11,7 %
- Eolien : 4,2 % (très faible !)
- Photovoltaïque : 8 % (absent pour les éclairages nocturnes !)
- Gaz : 1,3 %
- Charbon : 0 %
- Fioul : 0,3 %
- Autres : 1,6 %

Pour la période des JO la part de renouvelables a donc été de 23,9 % !
100 % renouvelable : NON, mais décarbonée à 97 % : OUI



Figure 1 : vasque olympique

